

Alzheimer à 53 ans – la vie active continue

Le risque de contracter l'Alzheimer avant 65 ans est limité, mais les répercussions financières et sociales sont importantes. Souvent, les personnes concernées doivent quitter leur travail avant l'âge de la retraite. Claude Stucky n'a pas perdu le sourire pour autant.

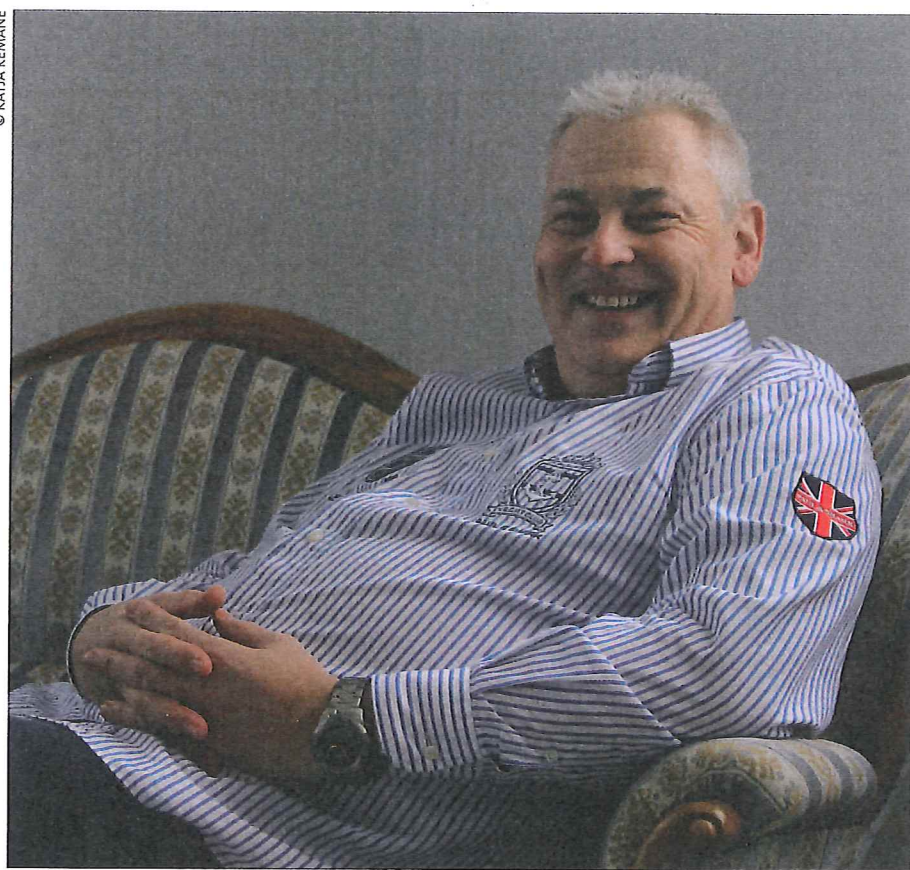
«Depuis le diagnostic, je profite au maximum du moment présent et me dis que c'est merveilleux de pouvoir encore faire des activités qui me passionnent», confie-t-il. Le quinquagénaire a pourtant traversé une période difficile durant la longue attente angoissante des résultats, ponctuée de nombreux examens médicaux. «Le diagnostic Alzheimer fut un vrai coup de massue. Je me suis effondré en sortant de l'hôpital. Heureusement que mon épouse m'a accompagné pour me soutenir.»

Tout a commencé en 2015.

«J'ai d'abord pensé à un burn-out. J'oubliais des délais, j'avais de la peine à me concentrer et des troubles du sommeil», explique l'ex-responsable. «Quand j'ai commencé à avoir des problèmes, j'ai demandé à descendre d'un niveau dans la hiérarchie professionnelle. J'avais toujours de grosses lacunes. Mon chef m'a alors conseillé de consulter un médecin. J'ai eu une dépression avec un arrêt maladie de plusieurs mois.»

Soutien familial

Depuis le diagnostic, Claude Stucky est en arrêt maladie. Il perçoit son salaire à travers l'assurance perte de gains jusqu'à fin 2017. Il espère que l'assurance-invalidité (AI) statuera sur son cas d'ici là. «Mon médecin de famille est fantastique. Il a fait une demande précoce à l'AI bien avant le diagnostic.» L'évaluation de l'AI peut durer des années, ce qui pose des problèmes financiers aux personnes atteintes de démence avant l'âge de la retraite. Claude sait qu'il devra se serrer la ceinture. Heureusement, ses deux enfants de 23 et 27 ans travaillent déjà. «J'ai dit à mes enfants, qui se font beaucoup de soucis sur mon état de santé, que leur soutien m'était précieux.» Il conclut avec le sourire aux lèvres: «La maladie me permet d'avoir plus de temps pour mon épouse. Maintenant, je prends les choses à cœur.»



Depuis le diagnostic, Claude Stucky profite au maximum du moment présent.

Claude Stucky, 54 ans, a reçu le diagnostic Alzheimer en juillet 2016. Il a décidé de parler ouvertement de sa maladie. «Après le diagnostic, j'ai demandé au directeur de publier un communiqué au sein de l'entreprise. Les réactions de mes collègues étaient très positives et chaleureuses», raconte l'ex-responsable de secteur. Il a progressivement réduit ses responsabilités et son taux d'occupation. Il est actuellement en arrêt maladie et perçoit l'assurance

perte de gains. Il a un certificat médical de reprise thérapeutique qui lui permet de travailler à mi-temps à titre bénévole. «Pour moi, c'est important de rester actif et de pouvoir travailler tous les matins au sein de l'entreprise dans une ambiance conviviale.»

Vivre le moment présent

Cet homme, qui respire la joie de vivre, contredit l'image courante des personnes atteintes d'une démence.

KATJA REMANE